

Hallucinante oeuvre de propagande pro-migrants sur le service public belge avec l'aide de l'AFP

écrit par WoxBo | 17 juin 2017

Les Tchèques, les Polonais et les Hongrois feraient mieux de lire le dossier de la RTBF « Les réfugiés et moi » afin que leurs pensées retrouvent le droit chemin (une telle œuvre de propagande par un service public belge est proprement hallucinant) :

<https://www.rtbef.be/info/dossier/les-refugies-et-moi-les-reponses-a-vos-questions>

D'ailleurs l'AFP (Agence Française de Propagande) y contribue :

Dans le cadre d'une journée spéciale « Les réfugiés et moi », la RTBF a demandé aux internautes à quelles questions ils souhaitaient obtenir une réponse. Cet article répond à une des trente questions les plus fréquemment posées.

Des économistes de tous bords considèrent que l'accueil des réfugiés est susceptible d'accroître les perspectives de croissance de l'Europe.

Par humanisme, mais aussi par intérêt, ils conseillent à l'Europe d'accueillir les migrants, faisant valoir que dans le meilleur des cas cela soutiendra sa croissance, sans qu'il ne lui en coûte beaucoup.

Patrick Artus, économiste considéré comme libéral de la banque Natixis, juge dans une note récente que l'accueil de réfugiés offre à l'Europe l'occasion « *non seulement d'honorer son rang d'Union démocratique, riche et respectueuse de sa tradition, mais aussi d'accroître ses perspectives de croissance* » .

Loin des houleux débats politiques et culturels, Holger Schmieding, de Berenberg Bank, a calculé que l'accueil de réfugiés pourrait accroître le Produit intérieur brut de la zone euro de 0,2% dès le deuxième semestre 2015.

« Notre continent peut et doit devenir une grande terre d'immigration au XXI^e siècle », écrivait pour sa part l'économiste de gauche Thomas Piketty dans une tribune récente publiée par le quotidien Libération.

« Accueillir des réfugiés est une décision humanitaire, cela ne peut pas être une décision économique », rappelle toutefois Jean-Christophe Dumont, spécialiste des migrations à l'OCDE (Organisation de coopération et de développement économiques). *« Cela a un coût, sur plusieurs années, et ce n'est pas grave »*.

Ceux qui fuient la guerre *« n'ont pas préparé leur migration, ni choisi le pays d'origine. Ils sont passés par des traumatismes, il faut du temps pour qu'ils se remettent. Quand ils descendent du bus, on ne peut pas attendre d'eux qu'ils aillent répondre aux petites annonces »*, affirme-t-il.

Selon lui, il faut cinq à six ans aux réfugiés arrivant en Europe pour atteindre le taux d'emploi des migrants qui entrent au titre du regroupement familial, et environ quinze ans pour converger vers celui des autochtones.

Effets financiers et sociaux « de très faible amplitude »

Mais au final, qu'il s'agisse de réfugiés ou de migrants dits « économiques », *« toutes les études disent que les effets (des migrations) sont de très faible amplitude que ce soit sur le marché du travail ou les finances publiques »* des pays développés, assure El Mouhoub Mouhoud, professeur d'économie à l'université Paris Dauphine.

Lire la suite de cet article édifiant ici :

https://www.rtbef.be/info/dossier/les-refugies-et-moi-les-reponses-a-vos-questions/detail_accueillir-les-refugies-accroit-les-perspectives-de-croissance-de-l-europe?id=9080700

Là il est clairement écrit que *« l'accueil des réfugiés est susceptible d'accroître les perspectives de croissance de l'Europe »* et que *« les réfugiés sont un investissement »*. Ils ne comprennent rien dans les pays de l'Est, ils ne peuvent

pas s'en sortir sans réfugiés !